C'est quoi les maths?

Ilan Vardi*

Scène I.

Sur une terrasse d'un café parisien, un homme et une femme sont assis l'un à coté de l'autre. L'homme écrit dans un cahier et il y a des papiers éparpillés sur sa table. La femme fume une cigarette et regarde ses messages sur son téléphone portable. Après quelques instants, la femme remarque les broullions de l'homme.

F. Excusez-moi, est-ce que vous êtes en train de faire vos devoirs?

H. Non.

F. Mais ce sont quand même des problèmes de maths?

H. C'est exact, je suis mathématicien.

F. Mathématicien! Vous savez, j'ai toujours été nulle en maths, et c'était ma pire matière.

H. Eh bien, si tout le monde était bon en maths, je serai sûrement sans emploi.

F. Est-ce que je pourrais vous poser une question?

H. Allez–y.

F. C'est quoi les maths? C'est la logique, n'est-ce pas?

H. Vous ne m'avez pas posé une question, vous m'avez posé une réponse.

F. Je ne comprends pas. Pourquoi ne répondez vous pas à ma question?

H. Parce que votre question contient déja la réponse. Vous ne me posez pas une question, vous affirmez une vérité que vous voulez que je confirme.

F. Alors là, je ne comprends pas du tout. A l'école mes profs m'on toujours dit que les maths, c'était la pensée logique et rien d'autre. Alors, pourquoi n'êtes vous pas d'accord?

H. Admettons que vous avez raison. Etant mathématicien, j'ai donc une logique correcte, et quand j'exprime mon opinion sur les mathématiques, j'ai forcément raison.

F. Eh bien, je n'apprécie pas du tout vos arguments de force. Vous êtes quand même gonflé! Vous vous prenez pour qui vous?

*IHES, 35, route de Chartres, 91440 Bures sur Yvette, France, ilan@ihes.fr

Pause.

F. Je m'excuse. Vous avez raison; je ne devrai pas essayer de vous dire ce que vous faites.

H. Pas de problème.

Pause.

F. Quand même, est-ce que je pourrais vous poser une question?

H. Volontier.

F. C'est quoi les maths? C'est la logique, n'est-ce pas?

Scène II.

Sur une terrasse d'un café parisien, un homme et une femme sont assis l'un à coté de l'autre. L'homme écrit dans un cahier et il y a des papiers éparpillés sur sa table. La femme fume une cigarette et regarde ses messages sur son téléphone portable. Après quelques instants, la femme remarque les broullions à coté d'elle.

F. Excusez-moi, est-ce que vous êtes en train de faire vos devoirs?

H. Non, pas exactement.

F. Alors que faites vous?

H. Je suis mathématicien.

F. Mathématicien! Vous savez, j'ai toujours été nulle en maths, et c'était ma pire matière.

H. Si ça vous rassure, c'était ma meilleure matière, mais j'étais nul dans toute les autres.

F. Est-ce que je pourrais vous poser une question?

H. Allez–y.

F. C'est quoi les maths? C'est la logique, n'est-ce pas?

H. Vous ne m'avez pas posé une question, vous m'avez posé une réponse.

F. Peut–être, mais alors dites–moi quel est le problème avec ma réponse.

H. Les mathématiques ne peuvent pas être réduites complètement à la logique. C'est beaucoup plus de choses que la simple pensée logique.

F. Mais si j'ai bien compris mon cours de philo, il est possible de donner des axiomes et postulats, et à partir de ces axiomes et postulats presque tout les résultats mathématiques que l'on considère intéressants peuvent être exprimés en terme de formules logiques. J'ai raison, n'est–ce pas?

H. Eh bien, je dois admettre que oui.

Pause.

H. Est-ce que je pourrai vous poser une question?

F. Allez-y.

H. Si les maths étaient votre pire matière, c'était quoi votre meilleure matière?

Scène III.

Sur une terrasse d'un café parisien, un homme et une femme sont assis l'un à coté de l'autre. L'homme écrit dans un cahier et il y a des papiers éparpillés sur sa table. La femme fume une cigarette et regarde ses messages sur son téléphone portable. Après quelques instants, la femme remarque les broullions à coté d'elle.

F. Excusez-moi, est-ce que vous êtes en train de faire vos devoirs?

H. Non, j'écris une pièce.

F. Alors vous êtes écrivain.

H. Non, je suis mathématicien.

F. Mathématicien! Vous savez, j'ai toujours été nulle en maths, et c'était ma pire matière.

H. Je trouve ça surprenant!

F. Pourquoi écrivez vous une pièce si vous êtes mathématicien?

H. On m'a demandé de faire une intervention au Centre Pompidou et je voulais décrire la vie d'un mathématicien. J'ai décidé d'écrire des sketches inspirés de ma vie courante.

F. C'est intéressant. Mais ça m'a vraiment l'air très différent des maths.

H. Pas vraiment. Dans une pièce on peux créer un monde imaginaire qui n'existe pas, mais qui est quand même intéressant et qui a aussi des règles tout à fait cohérentes. C'est exactement ça les maths!

F. Est–ce que je pourrai vous poser une question?

H. Un instant, je doit d'abord terminer le dernier sketch.

Il écrit deux lignes et ferme son cahier.

H. Bon, allez–y!

F. Est–ce qu'on pourrait se revoir? Je viens de me rendre compte que je trouve les mathématiciens très sexy!